

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

- GALLIARD (H.). — Note sur les Culicidés de Corse. Ann. Parasitol., 1927, vol. 5, n° 2, p. 97-104.
- GALLIARD (H.). — Quelques Culicidés nouveaux pour la Corse, en particulier *Culex impudicus*. Ann. Parasitol., 1928, vol. 6, n° 4, p. 451-454.
- GILOT (B.). — Introduction à l'étude des Culicinae de la région grenobloise et de leur « chorologie verticale ». Thèse Méd. Grenoble, 1968 (ronéotypée).
- HEDEEN (R.A.). — A Review of the Mosquito larvae of France; I Genera *Culiseta*, *Mansonia*, *Orthopodomyia* and *Uranotaenia*. Mosquito News, 1958, vol. 18, n° 4, p. 308-321.
- MANDOUL (R.), DUBOS (M.), MOULINIER (Cl.) et DE COURNAUD (M.). — Une enquête sur les Culicidés de Charente-Maritime; présence du genre *Mansonia* Blanchard 1901 : *M. (Coquillettidia) richiardii* (Ficalbi) 1896 et *M. (C.) buxtoni* (Edwards) 1923. Bull. Soc. Path. exot., 1968, vol. 61, n° 2, p. 282-288.
- RIOUX (J.A.), CROSET (H.) et SINGÈRE (G.). — Présence de *Mansonia (Coquillettidia) richiardii* (Ficalbi) dans le « Midi » méditerranéen (Diptera Culicidae). Cahiers des Natural., 1966, vol. 22, n° 3, p. 94-96.
- ROMAN (E.). — Biologie des adultes d'*Anopheles maculipennis messeae* en Dombes. Bull. Soc. Path. exot., 1963, vol. 56, n° 3, p. 512-519.
- ROMAN (E.) et MOREL (P.). — Moustiques de l'Ouest Savoyard. Bull. Soc. Path. exot., 1946, vol. 29, n° 9-10, p. 372-376.
- SÉGUY (E.). — Les Moustiques de France. IV. Bull. Muséum Hist. nat., 1920, vol. 26, n° 6, p. 512-519.
- SÉNEVET (G.) et ANDARELLI (L.). — Les Moustiques de l'Afrique du Nord et du bassin méditerranéen; les genres *Culex*, *Uranotaenia*, *Theobaldia*, *Orthopodomyia* et *Mansonia*. Paris, éd. P. Lechevalier, 1959.
- VILLENEUVE (J.). — Deuxième note sur les Diptères vulnérants (Dipt.) (Espèces françaises). Bull. Soc. entomol. Fr., 1919, n° 2, p. 54-60.

LE GENRE LICINODERUS DEV. (COLEOPTERES HARPALIDAE)

par C. JEANNE.

En 1954 (*Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg.*, XXX, n° 31, 4) MATEU décrit de la Sierra de Ancares et de la Peña Trevinca¹ un *Harpalus (Neoharpalus) franzi*, sous-genre nouveau et espèce nouvelle.

A cette époque, *Licinoderus chobauti* Dev. n'était connu que par une femelle (in coll. CHOBAUT) et par un mâle (in coll. TEMPÈRE), tous deux du cirque de Gavarnie, ainsi que par quelques autres exemplaires récoltés par J. OCHS dans la même localité.

En juin 1966, mes amis J. AUBRY, M. LAVIT et moi-même découvrons une nouvelle station de *chobauti* à Linas de Broto, près du puerto de Cotefablo (alt. 1 400 m), puis, l'année suivante, une troisième station, dans le Parc National d'Ordesa, au Circo de Soaso (alt. 1 750 m), ces deux stations dans les Pyrénées aragonaises.

En 1968, J. VIVES, de Tarrasa, me confiait pour étude un Harpalien récolté en Galice, à Parada de Caurel², par M. GONZALEZ, et qu'il pensait être l'espèce de MATEU. Effectivement, l'organe copulateur de cet insecte, ainsi que les caractères externes, correspondaient bien à la description de *franzi*. Toutefois, le faciès de l'insecte, très particulier, était

1. Ces chaînes se trouvent, la première à l'extrémité occidentale des Monts Cantabriques, et la seconde dans les Monts du Léon. C'est sans doute à la suite d'un lapsus que MATEU les situe dans la province de Pontevedra.

2. La Sierra de Caurel prolonge vers le SW la Sierra de Ancares.

semblable à celui de *chobauti* et j'étais convaincu qu'il s'agissait de deux espèces très voisines.

Il est très probable que MATEU ne connaissait pas *chobauti* en nature lorsqu'il a décrit *franzi*, sans quoi cet excellent collègue eut été frappé comme moi de leur ressemblance. Se basant sur les caractères attribués à *chobauti* par JEANNEL dans la Faune de France, il sépare donc *Neoharpalus* de *Licinoderus* par « l'absence de dent labiale, l'absence de pore sétigère sur les angles postérieurs du pronotum et la striole scutellaire présente ».

Or, les caractères de *chobauti*, tels que JEANNEL les décrit, en se basant sur les deux seuls exemplaires alors connus, sont partiellement inexacts, ou tout au moins exagérés, chose qu'il m'est possible d'affirmer sur l'examen d'une vingtaine d'exemplaires.

Tout d'abord, la striole scutellaire existe chez *chobauti*, presque toujours nette et située dans le deuxième intervalle. Parfois, elle s'anastomose avec la première strie et paraît alors la continuer, ce qui fait dire à JEANNEL que « si elle existait, elle se trouverait en dedans de la première strie ». En fait, c'est la base de la première strie qui tend à disparaître, mais subsiste toujours au moins à l'état de trace, comme le dessin de JEANNEL le montre d'ailleurs.

Le labium est effectivement sans dent chez *franzi* et présente une petite dent mousse plus ou moins régressée chez *chobauti*. Je ne pense pas qu'il faille attacher une grande importance à ce caractère.

La question des pores latéraux du pronotum est plus complexe. Chez *franzi*, je n'en ai vu qu'un seul, situé un peu en avant du milieu, et sétigère, c'est-à-dire conforme aux deux exemplaires ayant servi à la description de MATEU. Chez *chobauti*, il existe le même pore, également situé et également sétigère. En outre, chez la grande majorité

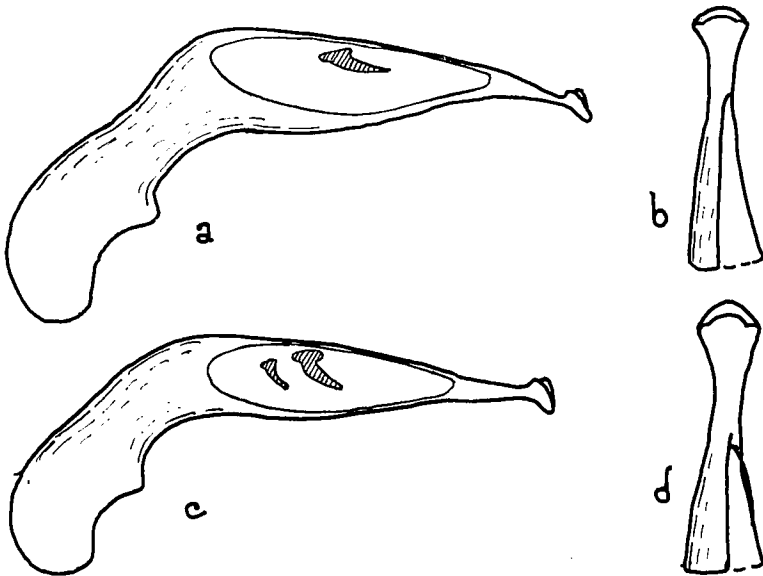


Fig. 1. — Gen. *Licinoderus* Dev., Pénis, face gauche et face dorsale de l'apex ($\times 25$). — a et b, *L. chobauti* Dev., de Linas de Broto. — c et d, *L. franzi* Mat., de Parada de Caurel.

des individus examinés, il existe un autre pore situé vers le quart basal, c'est-à-dire beaucoup plus en avant qu'il n'est figuré sur le croquis de JEANNEL, et qu'il est bien difficile d'assimiler au pore habituellement situé sur l'angle ou très près de l'angle postérieur. Deux autres arguments confirment cette opinion : Le premier, c'est que certains exemplaires présentent un à trois pores échelonnés entre le pore antérieur et le pore du quart postérieur, ce qui en fait trois à cinq en tout ; d'autres par contre ne présentent que le seul pore antérieur, comme chez *franzi*, ces diverses anomalies n'étant d'ailleurs généralement pas symétriques. Le second argument, c'est que seule la soie sortant du pore antérieur est constante, robuste et longue, les soies sortant des autres pores étant le plus souvent absentes ou, lorsqu'elles existent, bien plus fines et plus courtes, y compris la dernière. Je précise que ces soies ne peuvent être confondues avec la pubescence des côtés du pronotum, notamment par la taille des pores d'insertion qui sont particulièrement grands. Je ne crois donc pas qu'il faille considérer, comme JEANNEL l'a écrit, que la véritable soie pronotale postérieure existe chez *chobauti*.

Après avoir ramené à un degré spécifique les caractères séparant *franzi* de *chobauti*, il est nécessaire de souligner par contre ce qui les rapproche.

Parmi les caractères externes, il y a, je l'ai déjà dit, le faciès qui est tellement semblable qu'il est difficile de séparer ces deux espèces au premier coup d'œil : Même taille, même coloration noire avec les élytres d'un bleu métallique foncé, même forme déprimée avec les pattes relativement longues pour un Harpalien. La tête a aussi la même forme particulière, losangique, avec des yeux saillants, mais très petits. En outre, ces deux espèces sont aptères, sans trace d'ailes chez *franzi*, avec un très petit moignon de un à deux millimètres chez *chobauti*. Seul le pronotum paraît différent, les côtés étant arqués jusqu'aux angles postérieurs, obtus et très émoussés, chez *chobauti*, alors qu'ils sont légèrement sinués avant les angles postérieurs, un peu obtus et assez vifs, chez *franzi*.

Quant aux organes copulateurs (fig. 1), ils sont très voisins. De même type, ils présentent un sac interne muni de clous. Chez *franzi*, la partie basale est plus courte, la partie terminale moins dilatée en vue latérale et le bouton apical est plus anguleux en vue dorsale que chez *chobauti*.

Il faut donc conclure que *Neoharpalus* Mat. doit être mis en synonymie de *Licinoderus* Dev.

J'ajoute que la réunion de *chobauti* et *franzi* en un seul genre démontre que *Licinoderus* est un genre lusitanien orophile ayant secondairement migré jusque dans les Pyrénées centrales et actuellement très décimé. De nouvelles stations relictées d'espèces de ce genre seront peut-être découvertes, dans les Monts Cantabriques notamment.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. VI : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.